

## *Ligue*

### **Dissolution de la Commission mixte de secours de la Croix-Rouge internationale (circulaire conjointe)**

Voir ci-dessus, p. 779.

### **Publication de la Commission mixte de secours**

Voir ci-dessus, p. 779.

## *Argentine*

### **Revue de la Croix-Rouge argentine**

Le numéro de mars-avril 1946 de la « Revista de la Cruz Roja Argentina » consacre un article nécrologique à la mémoire du vice-amiral E. Montes, qui fut président de la Croix-Rouge argentine de 1930 à 1934. Voici les titres d'autres études : « Le sang, élément essentiel de la vie », par S. H. Nelson. — « La chirurgie esthétique », par James R. Vowles. — « L'activité des troupes sanitaires en Birmanie et la lutte contre le paludisme », par le Lt.-colonel F. A. Webster. — « Infirmières et médecins », par la Doctoresse Dalloni, etc.

## *Bulgarie*

### **Revue de la Croix-Rouge bulgare**

Le numéro de mai contient les articles suivants : « Visite du D<sup>r</sup> S. A. Kolesnikoff, président de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, à la Croix-Rouge bulgare. » — « L'œuvre de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge soviétiques » — « Relations entre la Croix-Rouge soviétique et la Croix-Rouge bulgare », par le D<sup>r</sup> L. Batcheff, président de la Croix-Rouge bulgare. — « Formation de cadres sanitaires spécialisés B.G.S.O. et G.S.O. en U.R.S.S. », etc.

La Revue de la Croix-Rouge bulgare publie en outre la très intéressante conférence que le D<sup>r</sup> Kolesnikoff a faite, le 8 juin, à la Faculté de médecine de Sofia, sur l'« Œuvre sanitaire en U.R.S.S. ». Nous reproduisons ci-après, en traduction, l'essentiel de cette conférence :

Pour la première fois dans l'histoire de la Russie, déclare le Dr Kolesnikoff, il n'y a pas eu d'épidémie durant la guerre, grâce au magnifique développement des Services de santé et à la stricte application du principe, primordial en U.R.S.S., qui lie le « travail prophylactique au travail médical ».

En effet, des cours sur les causes des maladies en rapport avec les conditions d'existence ont été organisés et lorsqu'une personne semble prédisposée à telle ou telle affection, on prend immédiatement les mesures nécessaires pour l'isoler, la soigner ou pour lui fournir un travail qui convienne mieux à son état de santé.

Et c'est pour faire efficacement ce travail de recherche prophylactique et médicale qu'un vaste organisme sanitaire a été établi dans les fabriques et les usines.

D'autre part, pour combattre les épidémies, un plan a pu être mis en œuvre presque parfaitement en U.R.S.S., la protection sanitaire dépendant uniquement du ministre de la Santé publique. C'est par son action que l'on a obtenu des résultats durables et en même temps tout à fait nouveaux dans le domaine de l'épidémiologie. Ainsi, dans les régions qui venaient d'être libérées de l'occupation allemande, on put soigner, conformément au plan, des millions de personnes atteintes de la gale.

Il y a lieu toutefois de reconnaître que les grandes tâches qui ont été accomplies dans le domaine de la protection de la santé pendant la guerre et dans celui de l'enseignement de premier secours, n'ont été possibles que grâce à la participation active d'une partie importante de la population.

Aujourd'hui plus d'un million de personnes, ayant suivi des cours d'instruction médicale, sont réparties dans 250.000 postes sanitaires et s'occupent activement de l'état de santé du personnel des établissements industriels et commerciaux, des membres des organisations et des locataires des maisons d'habitation. En outre, dans le domaine de l'exploitation agricole, travaillent ce qu'on appelle les infirmiers des kolkozos. Tous ces « sanitaires », membres actifs de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge soviétiques, jouent ainsi un rôle marquant dans le pays.

M. Kolesnikoff énonça ensuite les nouvelles tâches qui incombent au Service de la protection sanitaire, en relation avec l'exécution des dispositions du plan quinquennal soviétique,

## *Bulgarie*

tâches qui s'efforceront d'éliminer les conséquences médicales de la guerre, de perfectionner le Service médical de l'U.R.S.S. et d'apporter un plus grand développement à l'œuvre sanitaire créée en faveur de la population.

Lorsque les mesures prévues par le plan quinquennal auront été appliquées, le nombre des maternités dans les villes sera deux fois plus élevé qu'en 1945 et en campagne 22 fois ; il y aura 115.000 crèches de plus qu'en 1945. Or, d'autre part, comme on estime que le nombre des malades alités augmentera de 30% dans les villes et de 50% à la campagne, celui des médecins sera doublé.

## *Equateur*

### **Revue de la Croix-Rouge équatorienne**

La Croix-Rouge équatorienne publie, après une longue interruption, son Bulletin N° 1, daté de mai 1946. Il contient tout d'abord un éditorial que nous jugeons intéressant de reproduire, en traduction :

« Si nous avons dû suspendre pendant quelque temps la publication du Bulletin de notre Société, ce fut seulement parce que nous voulions utiliser tous les moyens dont nous disposions pour des interventions humanitaires de première urgence.

» La Croix-Rouge équatorienne a secouru les victimes de la guerre, des tremblements de terre, des incendies et d'autres désastres naturels ; l'excellence de son organisation ainsi que l'enthousiasme et le dévouement de tous ceux qui, depuis de longues années, ont combattu dans ses rangs, ont réussi à compenser la modestie de ses fonds. Notre organisation a voué en outre ses forces à secourir les victimes d'accidents, à améliorer soit l'état sanitaire de l'enfance, dans les établissements qu'elle soutient, soit les conditions de vie des campagnards ; elle donne son appui à l'organisation de la Croix-Rouge de la Jeunesse et intervient donc partout où doivent être soulagées des souffrances humaines.

Nous aurions certainement préféré signaler cette féconde activité dans des publications qui auraient pu la faire connaître